

L'Évangile qui nous est proposé aujourd'hui peut nous paraître bien effrayant !
Il nous parle de destruction, de guerres, de désordres, de tremblements de terre, de famines, d'épidémies...

Et les apôtres demandent à Jésus : « quand cela arrivera-t-il ? »

Au premier abord, il peut nous sembler que les prédictions de Jésus décrivent des événements lointains qui surviendront à la fin des temps.

Ces paroles ont donc peu de chance de trouver une résonance dans notre quotidien.

Quoi que...

Ces paroles peuvent nous toucher directement si nous regardons, dans notre vie personnelle ou collective, des faits qui nous ont profondément bousculés, ou qui constituent une menace pour notre existence actuelle ou pour notre avenir : épidémie du Covid, crise économique, guerre en Ukraine, risques nucléaires, conflits en Afrique, assassinat d'un policier à Bruxelles,...

La parole de Dieu, de ce dimanche, nous donne donc l'occasion de regarder ces « fins du monde » qui surviennent autour de nous aujourd'hui, et de voir comment nous pouvons les vivre à la lumière de l'Évangile et dans la force de l'Esprit de Jésus.

Voyons tout d'abord, ces « fins du monde » dans nos propres vies

Souvent, lorsque quelqu'un connaît un événement malheureux, nous essayons d'être positifs en lui disant : « Après tout, ce n'est pas la fin du monde. »

Mince consolation ! En effet...

Mais, pour cette personne, ce peut être une réelle « fin du monde » dans sa vie affective, dans sa carrière ou dans sa santé.

En prenant le temps d'y réfléchir, nous pouvons tous et toutes nous rappeler un événement grave qui a été pour nous une forme de deuil, une perte, une petite « fin du monde »...

Et, un peu plus tard, lorsqu'on est sorti de l'épreuve, il est bon de tenter de reconnaître quelque chose de positif en conséquence de cet événement, quelque chose qui nous aide aujourd'hui à mieux accepter nos limites et celles des autres, à grandir dans une plus grande confiance en Dieu, à arriver à un certain détachement, à progresser dans un approfondissement de notre foi...

Peut-être avons-nous découvert à quel point nos relations personnelles sont précieuses ?

Qu'est-ce qui est sorti de positif de cette petite « fin du monde » que nous avons vécu ?

Qu'est-ce qui nous aide maintenant à envisager notre avenir avec plus de sérénité et de confiance ?

Il est bon de prendre le temps d'un regard rétrospectif sur ce que nous avons traversé.

Voyons maintenant ces « fins du monde » qui peuvent survenir

Essayons donc de nous livrer au même exercice, mais par rapport à notre avenir, quelles pourraient être d'autres « fins du monde » que nous serions amenés à vivre ?

Pour les plus jeunes, il s'agit sans doute de se demander si leur destin n'est pas compromis par un avenir économique incertain, un avenir compromis par l'état de la planète (COP 27), la surexploitation des

ressources, la disparition d'espèces animales et végétales, les changements climatiques... bien visibles aujourd'hui !

Comment ces « fins du monde » prochaines pourraient-elles nous amener à changer nos habitudes de consommation, à faire pression sur les gouvernements et les grandes industries pour que des mesures soient prises en vue de modifier nos comportements de consommateurs et de freiner le gaspillage ?

Pour les plus âgés d'entre-nous, ils peuvent se demander si leur avenir ne pourrait pas être compromis par une détérioration de leur santé, par une perte d'autonomie ou encore par une diminution de leur niveau de vie ou un déménagement dans un environnement inconnu...

Comment vivre ces situations et y trouver un chemin de croissance humaine et spirituelle ?

Écoutons encore Jésus dans l'évangile de ce matin :

Après avoir décrit diverses catastrophes qui menacent les disciples, Jésus conclut :
« *C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie* ».

On pourrait aussi traduire le texte original autrement :
« Tenez bon : c'est comme ça que vous survivrez ! »

Comment convertir nos « fins du monde » en « naissance d'un nouveau monde » ?

La réponse de Jésus est claire : PERSEVERER

La persévérance, c'est une espérance têtue qui ne lâche pas dans les difficultés.
La persévérance, c'est un peu l'entêtement de la vie contre la tentation de démissionner devant les forces de mort.

Jésus compare la persévérance à un accouchement : « Tout cela n'est que le commencement des douleurs de l'enfantement. »

Une telle souffrance n'est donc pas stérile, mais bien féconde ; elle n'est pas une fin, mais un commencement.

N'est-ce pas un peu ce que nous célébrons à chaque eucharistie ?

Le soir du Jeudi saint, Jésus évoque sa mort en offrant le pain et le vin, signe de sa mort à venir.

Mais chaque eucharistie est aussi une rencontre semblable à celle des disciples d'Emmaüs où Jésus, le Vivant nous renouvelle par sa Parole et nous invite à sa table pour nous faire participer à sa victoire sur la mort.

Dieu notre Père, tu nous demandes de persévérer dans la foi et d'attendre le retour de ton Fils dans la joie.

Apprends-nous à persévérer.

Apprends-nous à te faire confiance encore et toujours.

Amen

